



Existe-t-il un lien entre le regroupement et la sélection des élèves et leur motivation à l'égard de l'apprentissage ?

- En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les élèves qui font preuve d'une forte motivation à l'égard de l'apprentissage des mathématiques car ils pensent que cela leur sera utile par la suite obtiennent de meilleurs résultats dans cette matière – dans une mesure équivalant à une demi-année de scolarité – que les élèves qui ne sont pas très motivés.
- La motivation des élèves à l'égard de l'apprentissage des mathématiques est moindre dans les systèmes d'éducation qui pratiquent la sélection et le regroupement des élèves dans différents établissements d'enseignement et/ou filières.

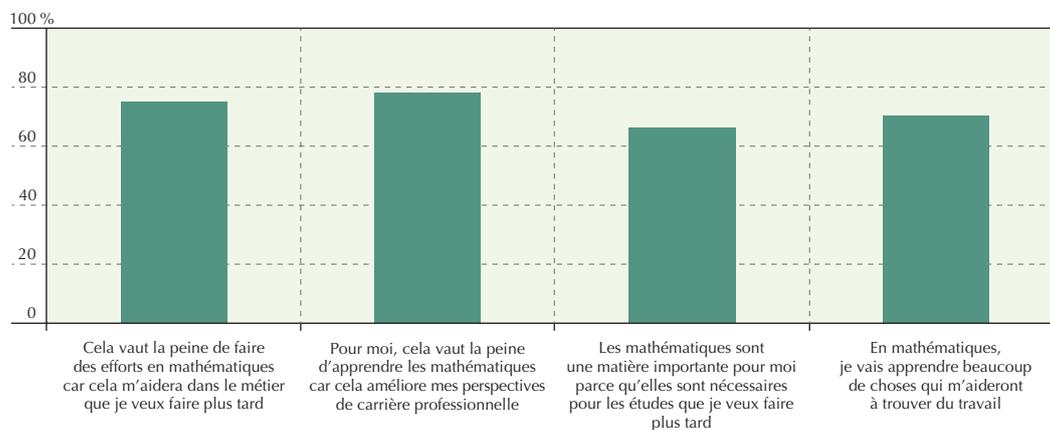
La motivation et l'engagement peuvent être considérés comme les moteurs de l'apprentissage. Au vu de l'importance des mathématiques pour l'avenir des élèves, les systèmes d'éducation doivent s'assurer que les élèves disposent non seulement des connaissances nécessaires pour poursuivre l'apprentissage des mathématiques au-delà de leur scolarité obligatoire, mais aussi de l'intérêt et de la motivation qui leur donneront l'envie de le faire.

La plupart des élèves reconnaissent l'importance de l'apprentissage des mathématiques.

Les élèves participant à l'enquête PISA 2012 étaient invités à indiquer dans quelle mesure ils étaient motivés à l'égard de l'apprentissage des mathématiques parce qu'ils percevaient les bénéfices d'une bonne compréhension des mathématiques pour la poursuite de leurs études ou pour leur future carrière professionnelle (soit la motivation instrumentale à l'égard de l'apprentissage des mathématiques). En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les élèves se disent d'accord ou tout à fait d'accord avec les affirmations ci-après dans les proportions suivantes : cela vaut la peine de faire des efforts en mathématiques car cela m'aidera dans le métier que je veux faire plus tard (75 %) ; cela vaut la peine d'apprendre les mathématiques car cela améliore mes perspectives de carrière professionnelle (78 %) ; les mathématiques sont une matière importante pour moi parce qu'elles sont nécessaires pour les études que je veux faire plus tard (66 %) ; et en mathématiques, je vais apprendre beaucoup de choses qui m'aideront à trouver du travail (70 %). Les réponses des élèves à ces questions ont servi à élaborer un indice composite qui mesure la motivation des élèves à l'égard de l'apprentissage des mathématiques car ils en perçoivent l'utilité pour leur avenir.

Motivation instrumentale des élèves à l'égard de l'apprentissage des mathématiques

Pourcentage d'élèves des pays de l'OCDE ayant indiqué être « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec les affirmations suivantes :



Source : OCDE, Base de données PISA 2012, tableau III.3.5a.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932963825>

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, l'écart de performance en mathématiques entre les élèves indiquant un niveau plus élevé de motivation à l'égard de l'apprentissage des mathématiques et ceux indiquant une motivation moindre s'établit à 18 points de score, soit l'équivalent d'environ une demi-année de scolarité ; en Corée, en Norvège et au Taipei chinois, cet écart est supérieur à 30 points. L'enquête PISA révèle également que la motivation présente un lien particulièrement fort avec la performance parmi les élèves les plus performants. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, l'écart de score PISA associé au degré de motivation instrumentale s'élève à 21 points parmi les élèves les plus performants, contre 11 points seulement parmi les élèves peu performants. En Belgique, en France, en Hongrie et en République slovaque, l'écart de score, lié au degré de motivation, entre les élèves très performants et les élèves peu performants est supérieur à 20 points.

La façon dont les élèves sont répartis dans différents établissements ou filières est liée à leur motivation à l'égard de l'apprentissage...

Mais quel lien existe-t-il entre la motivation individuelle des élèves à l'égard de l'apprentissage et les politiques d'éducation conçues au niveau national ? L'enquête PISA examine plusieurs politiques visant à regrouper les élèves entre les établissements d'enseignement en fonction

de leurs intérêts et/ou de leurs aptitudes, notamment celles qui consistent : à proposer différentes filières (comme les filières professionnelles ou générales) aux élèves ; à définir l'âge de la sélection des élèves pour ces filières ; et à déterminer dans quelle mesure les résultats scolaires des élèves sont utilisés comme critère de sélection à l'admission dans les établissements d'enseignement individuels.

Les résultats du PISA révèlent qu'il existe une forte association négative entre le degré de motivation des élèves et la mesure dans laquelle les systèmes d'éducation pratiquent la sélection et le regroupement des élèves dans différents établissements d'enseignement et/ou filières. Dans les systèmes qui tendent à séparer les élèves dans différents établissements d'enseignement ou filières, les élèves indiquent dans l'ensemble un niveau inférieur de motivation instrumentale à l'égard de l'apprentissage des mathématiques par rapport aux élèves scolarisés dans des systèmes qui n'adoptent pas, en général, ces pratiques.

L'examen de différentes pratiques de regroupement des élèves entre les établissements d'enseignement laisse penser que la motivation des élèves est moindre dans les systèmes d'éducation : qui proposent un grand nombre de filières d'enseignement différentes ; où des pourcentages plus importants d'élèves suivent des filières professionnelles ou préprofessionnelles plutôt que des filières générales ;



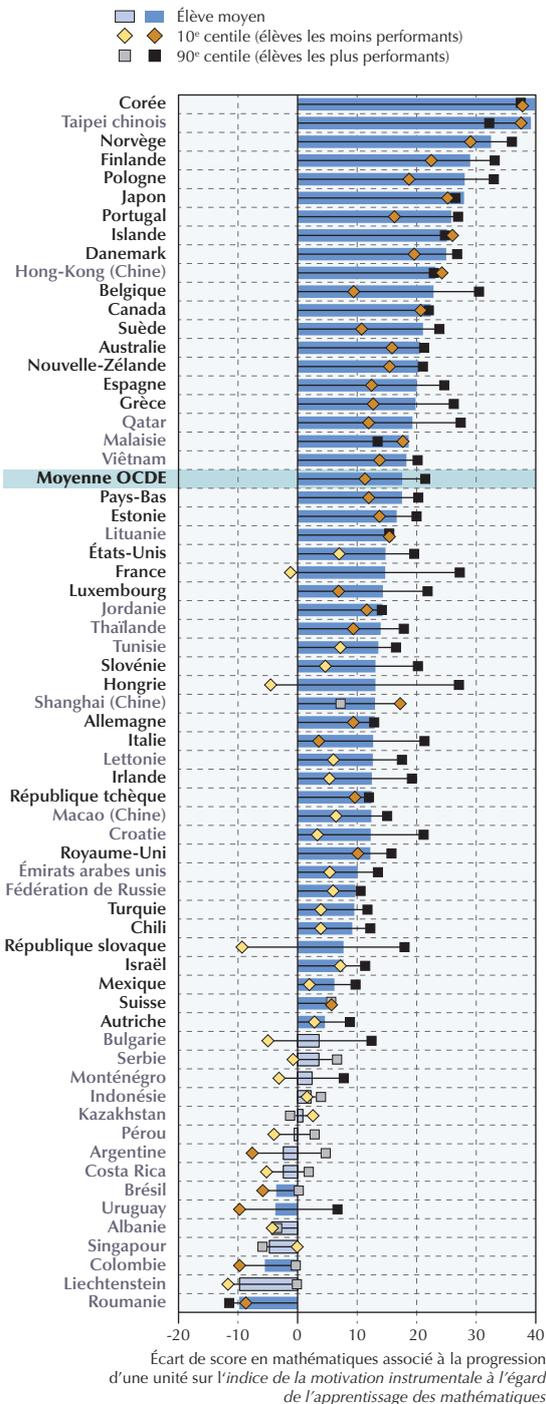
où la sélection ou le regroupement des élèves pour ces filières intervient à un plus jeune âge ; où un pourcentage important d'élèves fréquentent des établissements d'enseignement sélectifs sur critères académiques ; et où un pourcentage important d'élèves fréquentent des établissements d'enseignement qui pratiquent le transfert des élèves dans un autre établissement en raison de faibles résultats scolaires, de problèmes de comportement ou de besoins éducatifs spécifiques.

Ainsi, les Pays-Bas et la République tchèque proposent aux élèves de 15 ans respectivement 7 et 6 filières d'enseignement distinctes. Or les élèves de ces pays font preuve d'un niveau sensiblement plus faible de motivation instrumentale à l'égard de l'apprentissage des mathématiques par rapport aux élèves du Canada, des États-Unis et du Royaume-Uni, où les élèves de 15 ans ne se voient proposer qu'une seule filière d'enseignement. De même, en Autriche, aux Pays-Bas et en République tchèque, l'âge de la première sélection des élèves dans différentes filières d'enseignement intervient respectivement à 10, 12 et 11 ans. Or les élèves de ces pays font preuve d'un niveau sensiblement plus faible de motivation instrumentale à l'égard de l'apprentissage des mathématiques par rapport aux élèves d'Islande, des États-Unis, de Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni, où l'âge de la première sélection est fixé à 16 ans.

... et peut avoir des conséquences durables.

Si l'homogénéisation des effectifs d'élèves à l'aide du regroupement peut permettre aux enseignants d'adapter leur enseignement aux besoins spécifiques de chaque groupe, la sélection des élèves agit généralement comme une forme de ségrégation indirecte qui accentue les disparités socio-économiques, entraîne une inégalité des possibilités d'apprentissage et démotive par conséquent un grand nombre d'élèves qui ont le sentiment de ne pas bénéficier des mêmes chances de réussite. En effet, la pratique de ce type de sélection implique que seuls certains élèves peuvent atteindre un niveau élevé de performance et présente donc le risque de démotiver les élèves mêmes qui tireraient le plus de bénéfices de l'élévation du niveau d'attentes que leurs parents, leurs enseignants et leur établissement nourrissent à leur égard.

Relation entre la motivation instrumentale à l'égard de l'apprentissage des mathématiques et la performance dans cette matière



Remarque : les écarts statistiquement significatifs à un niveau de 5 % ($p < 0.05$) sont indiqués dans une couleur plus foncée.

Les pays et économies sont classés par ordre décroissant de l'écart moyen de score en mathématiques associé à la progression d'une unité sur l'indice de la motivation instrumentale à l'égard de l'apprentissage des mathématiques.

Source : OCDE, Base de données PISA 2012, tableau III.3.5e.

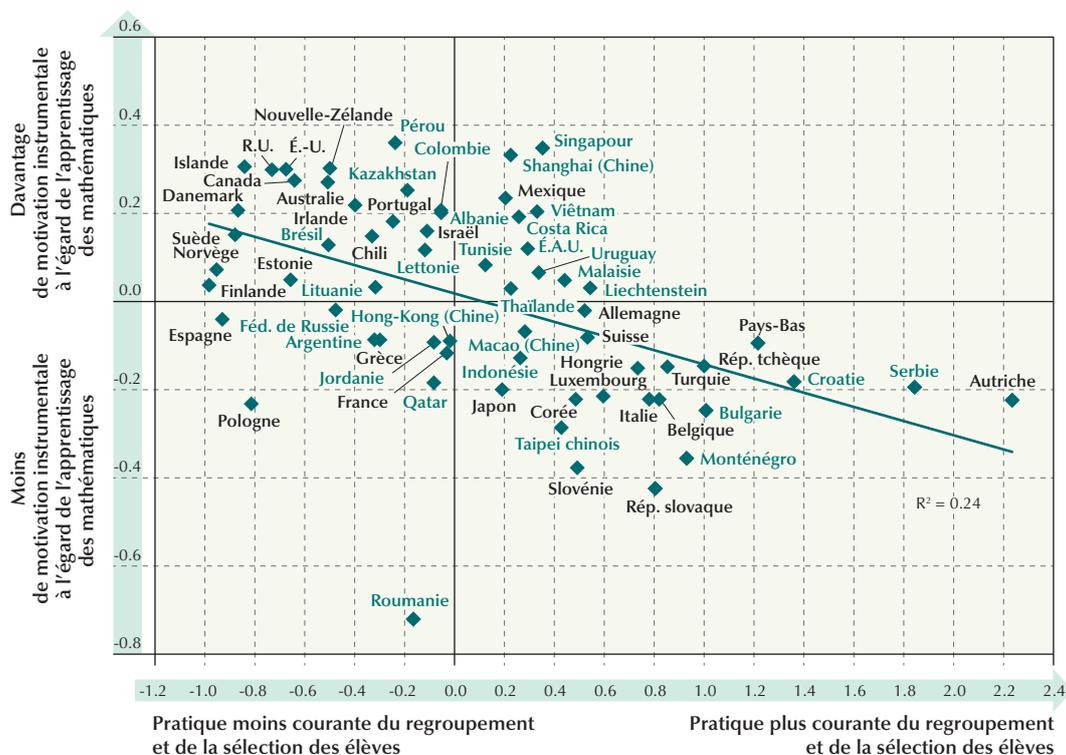
StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932963825>



PISA

À LA LOUPE

Motivation des élèves et regroupement ou sélection des élèves dans différents établissements d'enseignement



Source : OCDE, Base de données PISA 2012, tableau IV.2.16.
 StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932957308>

Pour conclure : La motivation des élèves s'inscrit au cœur du processus d'apprentissage, tant dans le cadre scolaire qu'en dehors de ce dernier. Les systèmes d'éducation peuvent renforcer la motivation des élèves en nourrissant des attentes élevées à l'égard de chacun d'entre eux et en encourageant la mise en œuvre de politiques et de pratiques inclusives.

Pour tout complément d'information

Contactez Francesca Borgonovi (francesca.borgonovi@oecd.org)

Consultez OCDE (2013), *PISA 2012 Results: What Makes Schools Successful? Resources, Policies and Practices*

(Volume IV), Éditions OCDE, Paris (à paraître en français) ;

OCDE (2013), *PISA 2012 Results, Ready to Learn: Students' Engagement, Drive and Self-Beliefs* (Volume III),

Éditions OCDE, Paris (à paraître en français).

Voir

www.pisa.oecd.org

www.oecd.org/pisa/infocus

[Les indicateurs de l'éducation à la loupe](#)

[Teaching in Focus](#)

Prochain numéro

L'éducation préprimaire est-elle accessible à ceux qui en ont le plus besoin ?

Crédits photo : © khoa vu/Flickr/Getty Images © Shutterstock/Kzenon © Simon Jarratt/Corbis

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.